# Le petit torrent

**Numéro d'inventaire** : 1985.00389.17
**Auteur(s)** : Mariannik
Jean Déré
Pierre Hiegel
**Type de document** : disque
**Collection** : Jeux et chansons à la mode de chez nous ; 4
**Inscriptions** :
• marque : Pathé PA 2963
• logo : coq
**Matériau(x) et technique(s)** : vinyle, papier
**Description** : Disque 78 tours et feuille double.
**Mesures** : diamètre : 25 cm
hauteur : 21 cm ; largeur : 13,5 cm (dimensions du livret)
**Notes** : Disque contient : Le petit torrent. - CPT 9.602 : Mariannik ; Jean Déré ; récitant Pierre Hiegel ; orchestre dir. Jacques Météhen. - CPT 9.624 : Jean Déré ; orchestre dir. Jacques Météhen ; au célesta Françoise Vernaëlde. Livret : jeu scénique.
**Mots-clés** : Musique, chant et danse
Spectacles réalisés par des élèves
**Utilisation / destination** : enseignement ; musique
**Autres descriptions** : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 4 p.
**Objets associés** : 1985.00389.22

Pathé
CPT 9.624
PA 2963
S
LE PETIT TORRENT
Jean Déré
Orchestre dir. : JACQUES METEHEN
au célesta : Françoise VERNAELDE
BIEM
MADE IN FRANCE
CPT 9624-2I

4

Les disques

A 2963

Pathé présentent...

# Jeux et Chansons à la mode de chez nous

## LE PETIT TORRENT

Sautillant et babillant,
Bondissant et mugissant,
J'étais un petit torrent.

La montagne, ma Grand-Maman,
Me disait en ronchonnant :
— « Du sérieux, mon cher enfant !
A-t-on jamais vu, vraiment,
Rejeton si polisson ?
Si vous voulez, dans la vie,
Vous faire une position,
Il faudra, mon cher petit,
Vous guider sur la raison ».

— « Mais c'est si bon, Grand-Maman,
De n'être qu'un petit torrent,
Sautillant et babillant ».

Mon oncle, le grand glacier,
Cérémonieusement disait :
« Notre famille est réputée
Pour son honorabilité...
Mon neveu, vous vous obstinez
A jouer les écervelés...
Franchement, vous détonnez !
Avec les galets, vous schoutez...
Avec les truites vous ping-ponguez..
Nous en sommes fort scandalisés !
Si vous voulez, mon cher enfant,
Suivre les traces de vos parents,
Il faut creuser un lit décent,
Vous mettre à couler posément,
Et vous persuader, voyez-vous,
Qu'un gentilhomme de bon goût,
Est réservé toujours, en tout ! »

— « Hélas, tonton,
Je trouve si bon
D'être un tout petit torrent
Bondissant et mugissant ».

Seulement un soir de Mai,
Comme près d'eux je passais,
Mes cousins les rochers roses
Doucement m'ont chuchoté :
— « Mais tu ne sais rien des choses,

Petit torrent,
Tu es un niais !
Tu ne rêves que liberté...
Pourtant... pourtant...

Là-bas, au bord des eaux sages,
Il y a de beaux villages,
Des moulins et leurs meunières,
Et de jolies lavandières
Au joyeux caquetage.
Si tu devenais rivière,
Le dimanche tu porterais
Des barques où des garçons
Tireraient les avirons,
Où des filles en robes claires
Chanteraient mille chansons.

Leurs propos te griseraient.....

Tu ne rêves que liberté,
Petit torrent...
Pourtant... pourtant.... »

Je me suis laissé tenter.
Je me suis assagi,
..... élargi...
..... étendu...

... Rivière..
Je suis devenu !

Tout cela, bien sûr, je l'ai vu.
Hélas ! Je n'ai rien eu de plus !
Vouloir revenir en arrière
Serait maintenant peine perdue...

Un grand fleuve, donc, je deviendrai.
Des capitales je traverserai.
Des palais je baignerai.
De lourds bateaux je porterai.
Des fortunes je posséderai.
Riche et puissant je serai !

Comme tout cela je le donnerais,
Pourtant... pourtant...
Si je pouvais seulement,
Un jour, une heure, rien qu'un moment
Revenir aux jours d'antan,
Où sautillant et babillant,
Où bondissant et mugissant
J'étais un tout petit torrent.

**Musique de Jean DÉRÉ**, *Professeur au Conservatoire National de Musique de Paris*
**Texte et mise en scène de MARIANNIK**

## PERSONNAGES

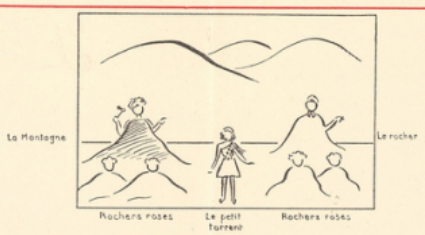
La montagne. Le petit torrent.
Les rochers roses. Le glacier.

## DECOR

Un sous-bois dans la montagne. Verdure sur les côtés de la scène; comme toile de fond des sommets estompés; des bleus, des mauves et des verts très fondus.
A défaut on pourra utiliser des rideaux unis ou un décor champêtre.

## COSTUMES

Deux enfants immobiles représentent l'un la montagne, l'autre le glacier. (voir figure).
Ils pourront être assis l'un et l'autre sur une chaise ou sur un fauteuil. **LE GLACIER** sera drapé dans une étoffe blanche qui le recouvrira jusqu'aux pieds et dissimulera en même temps le siège sur lequel il est assis. De cette masse blanche sa tête émergera coiffée d'un bonnet blanc, légèrement pointu pour accentuer




l'effet de pyramide. Son cou sera enserré dans un col amidonné (ou de carton blanc) très haut, très strict style 1910. Une de ses mains passera, ainsi que l'avant-bras par une fente du tissu. Il devra tenir son petit doigt levé d'une façon très mondaine, ou encore avoir un stick en main ou un long fume-cigarette entre deux doigts.. On pourra dessiner au charbon un monocle devant un de ses yeux.

**LA MONTAGNE** sera drapée de même, mais dans une couverture brune ou verte. Sa tête sera coiffée d'un bouillonné de tulle vert-sombre ou noir. Ruban noir au cou. Ses bras seront dégagés. Elle aura dans la main gauche un face à main. Sa main droite étant réservée pour morigéner le petit torrent.
Devant eux seront assis **LES ROCHERS ROSES.** Ils seront drapés d'étoffes claires, si possible deux brun-rosés et deux gris-rosés. Entre ces personnages et à l'avant-scène on ménagera suffisamment d'espace pour que le petit torrent puisse évoluer.

**LE PETIT TORRENT,** sera vêtu d'une tunique courte, vert pâle, garnie à l'épaule d'un flot de rubans d'argent. Il sera couronné d'un lien argenté et ceinturé de fougères, de myosotis et de renoncules d'eau.

## MISE EN SCENE

Sautillant et babillant
Bondissant et mugissant
J'étais un petit torrent..

Paraît le petit torrent. Il gambade entre le glacier, la montagne et le rocher.

La montagne, ma grand-Maman
Me disait en ronchonnant :

Il s'arrête auprès de la montagne. Il écoute respectueusement, un doigt dans sa bouche, pendant qu'elle le toise à travers son binocle et le gronde en agitant son index.

« Du sérieux mon cher enfant !
A-t-on jamais vu vraiment
Rejeton si polisson ?
Si vous voulez dans la vie
Vous faire une position,
Il faudra, mon cher petit
Vous guider sur la raison ».

Quand la montage cesse de parler, il reprend une contenance normale puis il se remet à danser.

« Mais c'est si bon, Grand-Maman,
De n'être qu'un petit torrent
Sautillant et babillant.

Tout en dansant il se rapproche du glacier.

Mon oncle, le grand glacier,
cérémonieusement disait :

Le glacier hoche la tête puis secoue son stick entre deux doigts, d'un geste très snob. Tête basse, l'air penaud, le petit torrent écoute la leçon.

« Notre famille est réputée
Pour son honorabilité...
Mon neveu, vous vous obstinez
A jouer les écervelés...
Franchement, vous détonnez !
Avec les galets, vous schoutez...
Avec les truites, vous ping-ponguez..
Nous en sommes fort scandalisés !
Si vous voulez, mon cher enfant
Suivre les traces de vos parents,
Il faut creuser un lit décent,
Vous mettre à couler posément
Et vous persuader, voyez-vous,
Qu'un gentilhomme de bon goût
Est réservé toujours, en tout ! »

Dès que le glacier a fini de parler le petit torrent reprend contenance puis se remet à danser. Même jeu que pour la montagne, mais sa danse sera un peu plus exubérante que la première fois.

« Hélas tonton,
Je trouve si bon
D'être un tout petit torrent
Bondissant et mugissant.

Il a tourbillonné un instant au centre de la scène puis se rapproche des rochers roses qui l'appellent du doigt.

Seulement, un soir de Mai,
Comme près d'eux je passais,
Mes cousins, les rochers roses,
Doucement m'ont chuchoté :

Il s'approche d'eux et fait mine de les écouter les uns après les autres.

« Mais tu ne sais rien des choses
Petit torrent,
Tu es un niais !
Tu ne rêves que liberté,
Pourtant... pourtant...
Là-bas, au bord des eaux sages,
Il y a de beaux villages,
Des moulins et leurs meunières,
Et de jolies lavandières
Au joyeux caquetage.
Si tu devenais rivière,
Le dimanche tu porterais
Des barques ou des garçons
Tireraient les avirons
Où des filles en robes claires
Chanteraient mille chansons
Leurs propos te griseraient !
... Tu ne rêves que liberté,
Petit torrent !
Pourtant... pourtant... ».

Tout songeur, les yeux mi-clos, le petit torrent a dansé lentement et très légèrement. Il semble réfléchir. Il essaie de se représenter toutes ces images neuves.

Je me suis laissé tenter...
Je me suis assagi...
... élargi...
... étendu... !

Avec des gestes larges il s'étire comme après un long sommeil. Cela tout en avancant vers B.

Rivière
Je suis devenu !

Ils s'est avancé vers B.

Tout cela, bien sûr, je l'ai vu.
Hélas ! Je n'ai rien eu de plus !
Vouloir revenir en arrière
Serait maintenant peine perdue...

Il est en B. Il hoche la tête pour montrer sa déception.

Un grand fleuve, donc, je deviendrai.
Des palais je baignerai.
Des capitales je traverserai.
De lourds bateaux je porterai.
Des fortunes je posséderai.
Riche et puissant je serai.

Il remonte toute la scène lentement, majestueusement, en pointant le ventre comme un parvenu, puis en alourdissant le pas de plus en plus jusqu'à donner une impression d'extrême lassitude.

Comme tout cela je le donnerais,
Pourtant... pourtant...
Si je pouvais seulement
Un jour, une heure, rien qu'un moment,
Revenir aux jours d'antan
Où sautillant et babillant,
Où bondissant et mugissant,
J'étais un tout petit torrent.

En A il s'immobilise comme s'il entendait un appel lointain puis il se remet à gambader comme à son entrée en scène et à évoluer entre rochers et montagne pour finir au centre, dans une révérence.

## *NOTE*

**Pour des jeunes filles on pourra remplacer les évolutions du petit torrent par une danse réglée sur le fond sonore et qui s'attachera, dans le même esprit, à la recherche d'une expression plus poussée.**